Mise en lumière d'un jeune professionnel

Emile Du Preez, d'Afrique du Sud, est le jeune professionnel de ce numéro. Agé de 32 ans, Emile est actuellement basé au Cap où il travaille en tant que directeur de projet pour la South African National Roads Agency Limited (SANRAL).

Photos © Emile Du Preez

Emile Du Preez à son bureau de la SANRAL, au Cap
Emile at his desk in SANRAL 's office in Cape-Town

Après avoir effectué ses études à l'université de technologie (Technikon) au Cap, Emile a poursuivi son cursus avec la préparation d'une maîtrise à l'Université du Cap. Lorsqu'on lui demande ce qui l'a attiré vers le secteur routier, sa réponse est simple :

« Tout a commencé par mon désir de construire des ponts. Ensuite, j'ai eu la chance de bénéficier des conseils d'un excellent enseignant de lycée qui m'a suggéré d'envisager un métier du génie civil et m'a encouragé en me conseillant des ouvrages sur le sujet. »

En ce qui concerne votre rémunération d'ingénieur dans le secteur routier, considérez-vous que votre salaire est attractif en comparaison avec les autres secteurs d'activité de votre pays ?

« La rémunération n'est pas un problème. En Afrique du Sud, on manque d'ingénieurs et d'autres compétences, alors on prend soin de nous. »

Concernant son expérience chez SANRAL, Emile ne tarit pas d'éloges :

« J'ai passé près de cinq années très fructueuses chez SANRAL. J'ai beaucoup appris pendant tout ce temps car le tutorat et l'échange des connaissances fonctionnent bien. Au quotidien, nous travaillons avec plusieurs des meilleurs ingénieurs de ce secteur d'activité. »

Avec un emploi du temps réparti de manière égale entre le bureau et le terrain, Emile est responsable de projets routiers, du stade des études à la fin des travaux. Il apprécie la variété de ses missions et le résultat concret de son travail :

« Chaque contrat est différent : un nouveau bureau d'études, une nouvelle entreprise de travaux publics, et la nature du travail change d'un projet à l'autre. On est confronté à de nombreux aspects de la construction routière en même temps : entretien courant, entretien périodique et remise en état, tout cela sur une année. La partie du travail la plus gratifiante est l'inspection en fin de travaux et l'achèvement d'un projet réussi. C'est passionnant de suivre un projet du stade de concept, au résultat final, en passant par la conception et la construction. »

Emile prépare actuellement un diplôme de MBA à l'Université de Stellenbosch afin de développer ses compétences en gestion d'entreprise et en management. Il obtiendra son diplôme à la fin de cette année.

« L'un de mes objectifs est de développer mes capacités managériales. Je souhaite approfondir ma connaissance du secteur routier et être compétent dans mon travail. Mon objectif est aussi de pouvoir par la suite être considéré comme un mentor auprès des jeunes collègues. »

Lorsqu'on évoque avec Emile les perspectives socio-économiques de l'Afrique du Sud et l'importance du secteur routier, celui-ci est confiant, mais réaliste :

« Mon opinion personnelle est que nous avons beaucoup de talents et de possibilités pour développer le pays. Le problème, c'est le fossé immense entre les riches et les pauvres, et ce fossé est à l'origine de beaucoup de frustrations. Nous devons élever l'immense population de pauvres vers les classes moyennes. La réalisation de projets routiers contribue au PIB de mon pays. Chaque petit pourcentage d'augmentation du PIB contribue à l'économie, et qui ensuite, aide à la création d'emplois. »

Spotlights on young professionals

Emile Du Preez is our young professional for this issue. Aged 32, Emile comes from South-Africa. He is currently based in Cape-Town where he works as a Project Manager for the South African National Roads Agency Limited (SANRAL).

Pictures © Emile Du Preez

After studying Civil Engineering at Cape Technikon, Emile followed on with a Masters degree at the University of Cape Town. When asked what attracted him to the road sector, the answer was quite simple:

"It all started off wanting to build bridges. I was further fortunate enough to get guidance from a very good high school teacher who suggested I look into Engineering as a career and encouraged me by making me read books about engineering."

As far as remuneration is concerned, as an engineer in the road sector, do you consider your salary attractive as compared to the other sectors in your country?

"Remuneration is not a problem. There is currently a shortage of engineers and other professionals in South Africa, so we are looked after."

Concerning his current experience with SANRAL, Emile has only word of praise:

"I think the nearly five years with SANRAL have been the time best spent for me. I have learned a lot in this time because the mentoring and knowledge sharing is so good. We have some of the best engineers in the industry surrounding us every day."

With a schedule equally divided between time at the office and in the field, Emile is in charge of road projects, from identification stage to completed construction. He enjoys the variety of his missions and the concrete result of his work:

"Every contract is different. You have a new consultant, a new contractor and the scope of works also differs from project to project. You can get exposure to many facets of road building at the same time i.e. Routine Maintenance, Periodic Maintenance and Rehabilitation all in one year. The most rewarding part is the completion inspection and finishing a successfully completed project. It's the best feeling to take something from concept through to design, then construction and finally seeing the end product."

Up: N10 Ludlow to Hanover Project team –
Right: Completed N10 Ludlow to Hanover Project

En haut : équipe du projet de la N10 Ludlow-Hanover –
À droite : projet achevé de la N10 Ludlow-Hanover

Our young professional is currently pursuing an MBA degree from Stellenbosch University in order to expand his business knowledge and leadership skills and will be completing the degree at the end of this year:

"Developing myself as a good leader is one of my goals. I want to further my knowledge of the roads industry and become great at what I do. Being someone that young people can look up to in the future as a mentor would also fit into these goals."

Asked about the socio-economic prospects of South Africa and the contribution of the road sector, Emile was confident without naivety:

"My personal opinion is that we have a lot of talents and opportunities to grow the country. The difficulty is that there is a huge gap between the rich and the poor. This gap is creating frustration. We need to lift the large poor base into the middle class. Developing road projects contributes to the Gross Domestic Product of my country. Each little percentage of increase in the GDP contributes to the economy which, in turn, helps the creation of jobs."